

« sar ; vous en avez donné des éditions enrichies du fruit  
 « de vos veilles ; avant l'imprimerie, vous l'avez transcrit  
 « avec délices. Merci ! sans vous nous ne l'aurions pas. —  
 « Mais vous avez cru le comprendre ! — Prétention ambi-  
 « tieuse, *outréculdante* pour votre âge, ridicule chez des  
 « moines. Venez, venez à notre école, et vous serez bien  
 « vite convaincus de ne savoir ni la grammaire, ni la logi-  
 « que, ni la géographie, ni l'histoire. »

Mais voyons : puisque nous sommes si gracieusement  
 conviés à l'école, entrons-y un moment. Appliquons, au texte  
 latin de César, les règles de la grammaire latine, les données  
 les plus positives de la géographie des Gaules, les conclu-  
 sions du simple bon sens, et nous verrons après.

## VII

Il faut avant tout prendre nos positions ; il faut analyser  
 le VII<sup>e</sup> livre des Commentaires qui se termine par le siège et  
 le sac d'Alise.

César est à Rome pendant que ses troupes prennent leurs  
 quartiers d'hiver en divers pays de la Gaule, savoir : deux  
 légions chez les Trévires, deux chez les Lingons et six chez  
 les Sénons, sous le commandement de Labiénus.

Les Gaulois profitent de son éloignement et de la mau-  
 vaise saison pour organiser une insurrection générale. Mais  
 les Eduens hésitent à s'y engager.

A cette nouvelle, César accourt dans la Gaule transalpine.  
 Mais comment, au cœur de l'hiver, avec les obstacles des  
 fleuves, à travers un pays en insurrection, pousser plus avant  
 et arriver seul jusqu'à son armée ?

César vole donc à Narbonne ; s'assure de la fidélité des  
 peuples du midi jusqu'au Rouergue ; lève quelques troupes  
 auxiliaires, prend sous ses ordres les recrues récemment